

Il paraît que même les oiseaux ont pleuré aux funérailles du Grand Leader nord-coréen Kim Il-sung. Comment s'étonner, dès lors, de la «consternation» exprimée par le Conseil fédéral?

Par Jean-Bernard Vuillème

Tandis que la très officielle radio de Pyongyang annonçait que même les oiseaux se lamentaient de la mort de Kim Il-sung (en particulier une hirondelle qui a «pleuré durant dix minutes» devant un portrait du disparu), l'orphelin Kim Jong-il, Dirigeant bien aimé en passe de succéder à son Grand Leader de père, lisait peut-être le message de condoléances de notre grand timonier des finances et président de la Confédération Otto Stich.

«C'est avec consternation et une vive émotion, écrivait big Otto, que le Conseil fédéral vient d'apprendre la triste nouvelle du décès de son Excellence Kim Il-sung, secrétaire général du Parti du travail de Corée du Nord et président de la République populaire démocratique de Corée du Nord. Au nom du Conseil fédéral et du peuple suisse, je tiens à vous exprimer mes sincères condoléances et vous prie de transmettre à la famille du défunt, ainsi qu'au gouvernement et au

posés) pour construire une annexe dévolue à sa propre gloire.

Il y a une douzaine d'années, c'est lui qui avait fait paraître dans la presse helvétique, aux frais du peuple, des pages publicitaires pleines à ras bord des illisibles et ineptes discours du Grand Leader Kim Il-sung. A Muri, près de Berne, les diplomates nord-coréens ne parvenaient pas à comprendre pourquoi les Suisses ne tombaient pas en pâmoison devant la pensée lumineuse de leur dieu vivant. Quant un journaliste s'approchait d'eux dans l'espoir de franchir la frontière du pays le plus fermé du monde, ils tentaient chaque fois de le convaincre de l'extrême clairvoyance de Kim Il-sung, récitant la leçon qu'ils avaient apprise dès leur plus tendre enfance, comme tous les Coréens du Nord, et ne pouvaient en aucun cas arranger un voyage qui n'aurait pas commencé par une génuflexion devant Sa Grandeur. Il y a de fortes chances qu'ils aient aujourd'hui l'impression d'avoir enfin converti le Conseil fédéral!

Je veux bien admettre que les formules diplomatiques de con-

dolesances sont exemptes de portée politique. Il n'en demeure pas moins que les mots ont un sens: il est consternant que le président d'un gouvernement démocratique fasse part de la *consternation* et de sa *vive émotion* à propos du décès d'un vieillard de 82 ans qui a incarné pendant près de cinquante ans le régime le plus totalitaire et le plus ubuesque du siècle. Au Département fédéral des affaires étrangères, on ne perd pas le nord: «Ce message (rédigé par le chef du protocole) correspond parfaitement aux normes pour le décès d'un chef d'Etat d'un pays que nous avons reconnu», commente le service d'information. On ajoute en aparté que le contexte politique (négociations à

Genève entre Américains et Nord-Coréens à propos du refus de Pyongyang de laisser contrôler ses sites nucléaires) a certainement influencé la rédaction.

Admettons que la norme, en tant que telle, ne puisse produire que des messages fidèles à la politesse diplomatique, mais reconnaissons alors qu'absurdité et hypocrisie font parfois bon ménage avec elle. En dehors du peuple et des oiseaux nord-coréens, il ne se trouve vraisemblablement qu'une poignée de vieux staliniens pour avoir éprouvé de la consternation à l'annonce du décès du dictateur le plus efficace et le plus doué du siècle dans l'asservissement des masses. Ceci dit, naturellement, dans la plus vive émotion et l'espoir de traduire la pensée réelle du Conseil fédéral!

J.-B. V.

Le 22
humain
temp
lente
secré
de, m

Par He

Qu
N
n'
massac
Somalie
Liban, (...)

Le ro
chef d
Foreign
nait, en
l'an der
forces
nales, pl
haut co
du Cons
té, s'av
pables
gresser
ordre n
pourrai
une solu
liste im
puissan
nales, à
passe l'id
tain non
«importa
exercer l
dans un
«sphère d
Même les
n'ont pas l
seuls, les g
sonne n'a
l'anarchie

Un proj

Et la Su
mois de ju
tien des
médias, le
tution d'u
suisse. S
rables e
Yougoslav
dont sou
internation
joué un rô
Conseil fé
blesse et

Au mom
rales, per
vides, an
sacrifices
tions de ta
éprouve q
blanc-sein
100 millio
sur pied
bleus, en
tient com
ties par le

Deux as
les réticen
de notre
nombreux
manque p
teurs, un
le «Per
l'Armée
coup plu
de l'inst
l'encadr



KIM IL-SUNG ET SON FILS KIM JONG-IL -
Le dictateur le plus doué du siècle dans
l'asservissement des masses.

peuple coréen, l'assurance de ma
profonde sympathie».

Une pièce supplémentaire à ver-
ser au musée érigé à la gloire de
Papa, aura pensé Kim junior, ce
temple regorgeant de cadeaux diplo-
matiques et de messages qui ont
contribué à maintenir le peuple
nord-coréen dans l'illusion que son
Grand Leader faisait l'objet d'une
dévotion universelle. Ce petit hom-
me replet de 57 ans désigné par Kim
Il-sung lui-même à sa succession (et
voilà la première dynastie rouge de
l'histoire intronisée cinq ans après
la chute du Mur!) fut longtemps,
entre autres fonctions, le «Grand
guide des journalistes» veillant en
chien de garde à la parfaite récita-
tion du Notre-Père. Kim Jong-il a
grandement contribué au culte de la
personnalité démentiel institué
autour de Kim Il-sung. Il n'a plus
qu'à s'arranger (les jalons sont